

MAROC DIPLOMATIQUE

PRENDRE LE TEMPS DE L'ANALYSE

N°99 - Juillet - Août 2026 - 30 DH | Mensuel - 132 pages

La force du lien



27^{eme}
Anniversaire
de la Fête du
Trône



www.maroc-diplomatique.net

Maroc-Royaume-Uni

Deux Royaumes, une ambition commune

PAR HAJAR BEN HOSAIN

Porté par des intérêts stratégiques convergents, le rapprochement entre le Maroc et le Royaume-Uni s'accélère et redessine les contours d'une relation qui dépasse désormais le cadre commercial.

Le rapprochement entre le Maroc et le Royaume-Uni s'impose comme une nouvelle séquence des relations maroco-britanniques, portée par une convergence croissante des intérêts diplomatiques, économiques et sécuritaires. Le partenariat engagé depuis le Brexit connaît une accélération marquée, nourrie par une volonté commune de structurer une coopération de long terme, tandis que le soutien britannique à l'initiative marocaine d'autonomie pour le Sahara renforce davantage cette dynamique.

Cette évolution s'est matérialisée au cours des derniers mois à travers une série d'initiatives bilatérales, notamment la tenue de la cinquième session du Dialogue stratégique maroco-britannique à Rabat, l'adaptation des règles d'origine commerciales en mars 2026, l'organisation d'un Forum d'affaires en juin 2026 ainsi que l'objectif affiché par les deux pays de doubler leurs échanges commerciaux. Autant d'étapes qui traduisent une volonté d'institutionnaliser une relation désormais appelée à dépasser le seul cadre économique.

Dans une interview accordée à *Maroc Diplomatique*, Nour Mohammed Réda, président fondateur du Centre marocain des études africaines et du développement durable, professeur à la Faculté de droit de Fès et à Al Akhawayn University, estime qu'« il s'agit d'une reconfiguration stratégique, et non d'un simple approfondissement technique ».

Selon lui, l'accord d'association entré en vigueur en 2021 avait principalement permis d'assurer la continuité des échanges après le Brexit, alors que « la cinquième session du Dialogue stratégique, tenue à Rabat le 1er juin 2025, change la nature de la relation » en consacrant un « partenariat stratégique renforcé » couvrant désormais la diplomatie, la sécurité, la défense, l'économie, les



Le Maroc et le Royaume-Uni entretiennent des relations diplomatiques qui remontent à plus de 800 ans.

infrastructures, l'éducation et la culture.

L'universitaire considère néanmoins que l'évolution la plus déterminante concerne la position britannique sur le Sahara marocain. « Londres considère désormais l'initiative d'autonomie comme la base la plus crédible, viable et pragmatique d'un règlement durable », affirme-t-il, rappelant que le Royaume-Uni a également indiqué qu'il continuerait d'agir dans ce sens sur les plans bilatéral, économique, régional et international. Pour lui, cette évolution touche directement à « la souveraineté territoriale » du Royaume et dépasse largement le registre commercial.

Au-delà du Brexit

Au-delà de cette dimension politique, Nour Mohammed Réda estime que ce rapprochement permet également au Maroc de diversifier ses partenariats internationaux. « Le partenariat avec Londres remplit aussi une autre fonction, plus discrète. Il rééquilibre la relation avec Bruxelles », explique-t-il, estimant que cette coopération offre au Royaume « une marge de manœuvre supplémentaire

face à Bruxelles, sans rupture avec l'Europe, tout en réduisant le risque d'une dépendance excessive ».

L'expert rappelle également que cette dynamique s'inscrit dans une continuité historique. « Le traité de paix et de commerce de 1721 avait déjà instauré une relation directe entre les deux

« Le partenariat avec Londres remplit aussi une autre fonction, plus discrète. Il rééquilibre la relation avec Bruxelles »

monarchies. Le rapprochement actuel réactive cette tradition ancienne, à laquelle il donne une fonction

nouvelle, adaptée à un système international plus fragmenté. »

Il considère ainsi que « l'on n'est pas encore à une alliance formelle » mais bien à « l'émergence d'un partenariat structurant entre deux monarchies atlantiques ».

Interrogé sur les motivations britanniques, Nour Mohammed Réda estime que Londres voit désormais dans le Maroc « une plateforme de projection économique et stratégique » plutôt qu'un simple marché.

Selon lui, le Royaume constitue un point d'appui privilégié grâce à « sa position entre l'Europe, l'Afrique, »

la Méditerranée et l'Atlantique », à ses infrastructures portuaires et industrielles ainsi qu'à son implantation économique en Afrique de l'Ouest.

L'intérêt économique apparaît d'ailleurs comme l'un des moteurs majeurs de cette coopération. L'expert rappelle que « les marchés publics marocains ouverts aux entreprises britanniques ont été évalués à environ 33 milliards de livres sur trois ans », notamment dans les transports, les infrastructures, les ports, les aéroports, la santé ainsi que les projets liés à la Coupe du monde 2030.

Il souligne également que « UK Export Finance dispose d'une capacité pouvant atteindre cinq milliards de livres pour soutenir de nouveaux projets au Maroc ».

Parallèlement, la coopération sécuritaire occupe une place centrale dans cette nouvelle architecture bilatérale. Selon Nour Mohammed Réda, Londres recherche « un partenaire expérimenté en matière de renseignement, de lutte antiterroriste, de cybersécurité, de lutte contre les réseaux criminels, de migrations irrégulières et de sécurité maritime ». Il estime que

« la coopération sécuritaire devient ainsi un actif diplomatique » en renforçant la valeur stratégique du Royaume dans les calculs britanniques.

Rabat et Londres changent d'échelle

Cette évolution se traduit également par une reconnaissance accrue du rôle régional du Maroc. « Il s'agit d'une reconnaissance fonctionnelle du Maroc comme puissance régionale d'ancrage », affirme l'universitaire. Il rappelle que le communiqué stratégique britannique qualifie explicitement le Royaume de « partenaire crédible et fiable », tout en soutenant le Processus des États africains atlantiques ainsi que l'Initiative Royale facilitant l'accès des pays du Sahel à l'océan Atlantique.

L'expert souligne également que le Royaume-Uni rejoint désormais les États-Unis et la France parmi les membres permanents occidentaux du Conseil de sécurité soutenant l'initiative marocaine d'autonomie. Il rappelle en outre que Londres a voté en

faveur de la résolution 2797 du Conseil de sécurité des Nations unies adoptée le 31 octobre 2025, confirmant ainsi son repositionnement dans le cadre multilatéral.

Dans ce sens, l'ambassadeur du Royaume-Uni au Maroc, S.E.M. Alex Pinfield, inscrit lui aussi cette dynamique dans une perspective historique, dans une interview accordée à *Maroc Diplomatique*. « Nos deux Royaumes entretiennent l'une des plus anciennes relations diplomatiques au monde, qui remonte à plus de 800 ans. »

Le diplomate souligne également que les deux pays entendent poursuivre cette dynamique au cours des prochaines années. « Nous chercherons à approfondir la coopération dans de nombreux domaines, notamment en ouvrant davantage d'établissements d'enseignement britanniques ici et en établissant des partenariats entre des entreprises britanniques et marocaines pour soutenir les infrastructures et la réalisation de projets pour la Coupe du monde. » ■



La reine Élisabeth Ire d'Angleterre et le sultan Ahmed al-Mansour, les architectes de l'alliance anglo-marocaine au XVI^e siècle.